

Tout à l'envers
(Jean 12:12-30)

Aujourd'hui, nous savons que nous ne pourrons pas célébrer la Pâques comme d'habitude. Nous serons toujours en confinement pour dimanche prochain. Le peuple chrétien ne sera donc pas ensemble pour cette célébration. Et plusieurs d'entre vous seront même seuls pour cette Pâques. Nous vivrons une Pâques différente, sans tous les ornements que nous avons l'habitude d'apporter à cette célébration. Il n'y aura pas de participation de la chorale, pas de participation spéciale des musiciens de la paroisse, ni des jeunes ou des enfants. Il en sera peut-être de même à la maison : pas de repas avec toute la famille réunie autour de la table. Il n'y aura certainement pas de repas fraternel avec les frères et sœurs en Christ de la paroisse. Ce dimanche passera inaperçu pour beaucoup, un jour discret, un jour comme tous les autres en confinement.

Est-ce que nous considérons la Pâques comme l'événement principal de l'église à cause de tout ce que nous pouvons apporter à cette célébration ? Ou est-ce que la Pâques est l'événement principal à cause d'une autre raison ? Pâques est la fête la plus importante pour les chrétiens, non par ce que nous réalisons pendant la célébration, mais par ce qui s'est produit il y a quelques deux mille ans.

Cette année nous aurons une Pâques plus intime, plus proche de Dieu. Et cette célébration en communion avec Dieu c'est ce qui nous fait être ensemble. Seuls à la maison mais ensemble par la foi. Seuls à la maison mais ensemble en Christ. Nous aurons l'opportunité d'avoir une commémoration plus simple. Nous aurons l'opportunité de réfléchir davantage sur la véritable valeur de la Pâques.

L'Évangile pour ce dimanche des rameaux nous parle aussi des choses qui semblent être à l'envers. Suite à la lecture on peut se demander où se trouve la gloire de Jésus ?

Ce dimanche de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem semble être un moment de gloire. Toute la foule acclame Jésus comme l'héritier du trône de David. Tout cet enthousiasme est compréhensible : la notoriété de Jésus se répandait partout. Sa renommée était en augmentation après la résurrection de Lazare. Tout le monde est fasciné par Jésus. Jésus est au top de sa popularité. On dirait que Jésus vient de trouver le remède et le vaccin contre le coronavirus. Tout le monde scande son nom. Il se trouve sur toutes les lèvres. Tout le monde parle de lui. Tout le monde veut s'entretenir avec lui.

Et Jésus dit : « L'heure est venue pour que le fils de l'homme soit glorifié. » Mais ce n'est pas cette gloire que Jésus recherche. Ce n'est pas la gloire que peuvent lui attribuer les êtres humains qui est importante pour lui. Il ne s'agit pas de la reconnaissance du peuple, il ne s'agit pas de la popularité qu'il peut avoir. Il s'agit simplement de la croix. La gloire de Jésus se trouve sur la croix.

Y-a-t-il une gloire quelconque à être torturé, à être exécuter sur une croix ? Tout semble à l'envers, mais pour Jésus la gloire se trouve sur la croix et non dans la reconnaissance de la foule, non dans une position de pouvoir terrestre.

Cette même foule qui chante avec joie en recevant Jésus à Jérusalem, dans quelques jours sera en train de crier « Crucifie-le ! Crucifie-le ! ». Heureusement que Jésus ne s'était pas centré sur la gloire que pouvait lui attribuer les êtres humains. Il aurait été immensément déçu.

Jésus dit à ses disciples que son âme est troublée. La proximité de la croix, de la souffrance et de la mort, lui provoquent un grand tourment. Jésus devrait-il chercher la façon de se délivrer de ce tourment ? Jésus devrait-il s'éloigner de ce qui l'angoisse ? Jésus devrait-il renoncer à son destin pour se sentir plus tranquille ? Jésus devrait-il placer son bien-être personnel, sa stabilité émotionnelle avant tout ?

La gloire que Jésus poursuit c'est celle du nom du Père. Faire la volonté du Père est au-dessus de son bien-être. Accomplir le plan du salut est plus important pour Jésus que ses besoins ou sa stabilité émotionnelle. Jésus est extrêmement angoissé par la croix qui s'approche, mais il ne demande pas d'en être délivré. Il demande que le nom du Père soit glorifié. Que la volonté du Père soit faite.

La Père a glorifié son nom, et il le glorifiera de nouveau. Il parle à voix haute pour que tout le monde l'entende. Il veut que tout le monde sache, que ce qui se profile à l'horizon, la croix et la mort du Christ, c'est justement ce qui glorifie son nom. Le nom du Père est glorifié par l'accomplissement de l'œuvre de rédemption.

L'image du Christ crucifié n'a aucun sens pour l'être humain d'aujourd'hui. Dans notre société il faut produire et produire et les morts ne produisent rien. Beaucoup pensent que la croix signifie la défaite de Jésus. Il a été dérouté par ses ennemis. Les principaux sacrificateurs, les pharisiens et scribes qui étaient jaloux de Jésus ont vaincu. Ils ont réussi à se débarrasser de lui. Les romains ont été plus forts et ils ont exécuté un rebelle qui prétendait être le roi des juifs.

Mais quand tout le monde pense que Jésus a été vaincu, crucifié, c'est tout le contraire : Jésus a atteint la véritable gloire. Jésus est vainqueur. Il a vaincu les pires ennemis de l'humanité (et non, le coronavirus n'est pas l'un des pires ennemis de l'humanité). Jésus a vaincu le péché qui nous condamnait. Jésus a vaincu le diable qui nous soumettait. Jésus a vaincu la mort qui nous menaçait.

Aujourd'hui tous les laboratoires poursuivent la production d'un remède ou d'un vaccin contre le coronavirus pour délivrer le plus grand nombre de personne de la réalité de la mort. La mort est

redoutée. Personne ne veut la côtoyer. Tout le monde veut l'éviter. La mort est la seule chose dont on ne peut pas se relever. La mort cause une grande frayeur, surtout quand on ne sait pas ce qui se passe après.

Mais dans ce monde à l'envers de la foi chrétienne, seulement la mort délivre de la mort. Jésus préfère la mort à sa propre vie, afin d'offrir la délivrance éternelle à ceux qui lui font confiance. La mort en Christ produit une récolte abondante de vie.

Jésus dit : « À moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Le grain de blé doit mourir, être enseveli, pour porter beaucoup de fruit. C'est ainsi que Jésus parle de son œuvre, de sa gloire. Jésus meurt, comme le grain de blé, pour produire une récolte abondante. La gloire de Jésus c'est la croix. La récolte abondante c'est le salut et la réconciliation. Il est le grain de blé enseveli, le grain de blé qui meurt, pour produire par sa mort et sa résurrection l'abondance de bénédictions pour toute l'humanité.

Qui seront atteints par ces bénédictions ? Les innocents ou les coupables ? En vérité, il y a les coupables et il y a l'innocent. Nous, les humains nous sommes les coupables dans cette histoire. Coupable de quoi ? Coupable de tous les péchés. « Je n'ai tué personne » on pourrait me dire. Même si tu n'as tué personne cela ne te fait pas moins coupable. La Parole de Dieu dit : « De fait, la personne qui obéit à toute la loi mais qui pèche contre un seul commandement est en faute vis-à-vis de l'ensemble. » (Jacques 2:10). Donc l'avarice, ou le mensonge, ou la convoitise, ou l'égoïsme, n'importe lequel de ces péchés fait de nous des coupables tout comme les assassins.

Mais dans le monde à l'envers de la foi, Jésus, l'innocent est déclaré coupable, et nous les coupables nous sommes déclarés innocents. Il ne s'agit pas d'une injustice, mais de la manifestation pure de l'amour, de la compassion et de la miséricorde.

La gloire de Jésus c'est de s'offrir pour les pécheurs. La gloire de Jésus c'est d'être le rédempteur, celui qui paye le prix de la mise en liberté des condamnés. La gloire de Jésus c'est d'être le réconciliateur, celui qui rétablit la paix entre Dieu et les êtres humains en prenant sur lui le châtement. La gloire de Jésus c'est d'être le libérateur, celui qui délivre les coupables de toute condamnation. La gloire de Jésus c'est d'être le sauveur, celui qui tord le destin de mort de l'humanité en établissant un nouveau destin, un destin de vie éternelle. La gloire de Jésus c'est d'être l'instrument de Dieu pour le pardon de l'humanité, celui qui, par sa grâce, couvre les pécheurs avec sa sainteté. La gloire de Jésus c'est de partager son héritage de gloire avec nous, en nous faisant des enfants de Dieu.

Par Jésus, celui qui s'est déclaré coupable à notre place, nous sommes justifiés, déclarés innocent devant le tribunal divin.

Beaucoup sont ceux qui se demandent si le coronavirus est un châtement de Dieu ? Dieu est-il en train de punir l'humanité à cause de quelque chose qu'elle aurait faite ? Méritons-nous ce fléau ? L'humanité pense qu'elle est ne mérite que le bien, et que tout mal qui lui survient est injuste. N'avons-nous jamais dit et entendu « qu'ai-je fait pour mériter ceci » ? Mais face à la justice de Dieu, face à la Loi de Dieu, nous méritons ce fléau et bien plus encore. Nous méritons l'enfer même.

Mais alors, est-ce que cette épidémie est le châtement de Dieu à cause du péché de l'humanité ? Et je vous réponds que 'pas du tout'. Le châtement de Dieu sur le péché de l'humanité a déjà eu lieu, et ce n'est pas l'humanité qui a dû le supporter.

Cette épidémie n'est pas le châtement de Dieu sur l'humanité. Nous ne pourrions supporter le châtement que nous méritons. Il n'y aurait aucun remède ni aucun vaccin s'il s'agissait du châtement de Dieu. Seulement il y aurait la mort comme destin. La gloire de Jésus c'est de nous avoir délivrés de ce châtement.

Et si cette épidémie n'est pas un châtement, qu'est-ce que c'est ? Ce que je sais c'est que Dieu nous appelle. Dieu nous appelle à réfléchir, il nous invite à méditer sur tout ce qu'il a fait pour nous en Christ.

Notre monde se caractérise par l'arrogance face à Dieu. On le nie, lui qui nous a créé. On le ridiculise, lui qui s'est humilié jusqu'à la croix pour nous. On le met de côté, lui qui a tout donné pour nous. On l'oublie, lui qui s'est présenté à notre place face à la condamnation. Ce monde habitué à être arrogant devant ce Dieu grandiose, se trouve maintenant dans la totale humiliation face à un virus minuscule.

Le Père fit entendre sa voix ce dimanche de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Jésus dit alors que cette voix n'était pas venue pour lui, mais pour la foule. Dieu s'empresse d'appeler les êtres humains car il veut qu'ils vivent. Dieu nous appelle aujourd'hui aussi, il nous appelle à venir à lui. Ce n'est pas un appel à être plus sage, ou à être plus juste dans nos affaires, ce n'est pas un appel à être écologistes et plus responsables de la planète. C'est un appel à la repentance. Ce n'est pas un appel à changer extérieurement. C'est un appel à se retrouver avec lui. La plupart d'entre nous, avons suffisamment de temps pendant le confinement pour répondre à son appel et retrouver avec lui.

Toute cette situation nous fait réfléchir sur ce que nous recherchons pour notre avenir, pour notre vie sur terre. Soudainement, tout est remis en cause. Le temps de regarder ailleurs est fini. Le temps de se laisser obnubiler par ce qui est superficiel est fini. Le temps de penser à ce qui est superflu et extérieur est fini.

Les choses que nous considérions importantes semble aujourd'hui complètement superflues. Et ce que peut-être nous considérions comme secondaire, tout à coût est devenu principal et fondamental, et je parle de notre foi, de notre relation avec Dieu.

Il est temps de méditer sur notre condition, sur notre vie spirituelle. Dans ce monde à l'envers de la foi, nous devons réfléchir sur nos priorités et ce qui est vraiment important. Il est temps d'arrêter de se regarder le nombril et de contempler la gloire de Jésus. Il est temps d'écouter l'appel de Dieu en Christ. Il est temps de reconnaître nos péchés.

Il est temps de se retrouver face à face avec Dieu. Il est temps de l'écouter : il a raison. Il est temps de se regarder dans le miroir de la Loi divine et reconnaître que nous ne méritons pas le secours de Dieu, nous ne méritons pas d'être délivré de la mort. Il est temps de reconnaître que nous ne méritons rien à cause de nos offenses.

Il est temps de se placer au pied de la croix. Il est temps de contempler la gloire de Jésus sur cette croix. Il est temps de reconnaître que c'était notre place et non la sienne. Il est temps de le remercier pour son sacrifice. Il est temps de répondre à son amour avec sincérité. Il est temps de se rendre complètement à ses pieds. Il est temps de s'approprier de la récolte abondante qui nous est offerte par celui qui, comme le grain de blé, meurt pour nous donner la vie.

La gloire de ce monde est passagère, et cette crise internationale nous le rappelle très bien. La gloire de Jésus, son œuvre sur la croix, sa résurrection, sont les seules choses qui ne s'écroulent jamais.

Là où aujourd'hui il y a désespoir et crainte, là où le moral n'est pas au rendez-vous, là où il y a une sensation déroutante face à l'épidémie et au confinement, là où nos faiblesses sont dévoilées, la gloire de Jésus doit nous éclairer. La foi en Christ doit prendre le devant. La paix de Dieu doit être notre soutien et notre appui.

En Christ nous sommes des enfants de Dieu. Notre Père céleste nous appelle et il désire une rencontre sincère et intime avec nous. Notre Père céleste nous bénit en abondance et nous donne bien plus que ce dont nous avons besoin. En Christ, même la mort est une bénédiction. Vivons tout ce qui se passe aujourd'hui dans sa paix.

Ne laissez pas la peur vous envahir, ne laissez pas la désespérance gagner votre esprit. Jésus est venu pour toi. Il a triomphé sur la croix. Il est ressuscité et il vit. Il t'apporte sa paix, une paix véritable et profonde que rien ni personne ne peut te dérober. Par la foi nous serons là où il est. Lui, il sera toujours là où nous sommes pour nous soutenir, nous bénir et nous garder dans sa paix.

Et que cette paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ, celui qui par sa mort nous a apporté la vie pleine et éternelle. Amen.